28e ANNEE N° 2346 PARAIT LE SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1912

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CONTRE LA R. P.

M. Andrieux, député de Forcalquier, a adressé à tous les maires du département des Basses-Alpes la lettre que voici :

Monsieur le Maire,

Vous avez pu constater que les Conseils Municipaux, se sont réunis hors séance, en très grand nombre, pour émettre le vœu que le Sénat repoussât la Représentation dite proportionnelle et n'acceptât qu'un mode de votation basé sur le principe majoritaire.

Ils ont estimé avec raison que si la loi du nombre cesse d'être l'expression de la souveraineté nationale, la nation, le département, la commune, seront livrés à l'anarchie par des minorités rivales ; que le système appelé Représentation Proportionnelle porte une grave atteinte à la liberté électorale et à la souveraineté du peuple ; qu'il peut se résumer en ces mots : Dans chaque circonscription, il y aura des candidats qui auront la majorité et qui ne seront pas proclamés élus, et d'autres candidats qui seront proclamés élus sans avoir obtenu la majorité ; que, pour atteindre ce résultat, la R. P. renverse les traditions de notre démocratie, viole les règles de notre droit public et y substitue des calculs obscurs au milieu desquels l'électeur sera dans l'impossibilité de savoir à quels candidats profitera son bulletin de vote.

Il ne vous a pas échappé, Monsieur le Maire, qu'à ces considérations d'ordre général viennent s'ajouter des raisons de décider particulières à notre département des Basses-Alpes. En effet la R. P. suprime trois députés, à notre département dont l'influence dans les délibérations de la Chambre et par suite dans les conseils du Gouvernement sera diminuée dans la proportion des trois cinquièmes ; et, puisque la prétendue réforme électorale nous est présentée comme l'amorce d'une réforme administrative, il faut aussi prévoir la suppression de trois de nos arrondissements.

C'est pourquoi j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur l'intérêt, pour toutes les communes des Basses-Alpes, de s'associer au grand mouvement de protestation républicaine contre la loi de coalition récemment votée par la Chambre, et de prendre hors séance des délibérations pour inviter le Sénat à repousser toute prétendue réforme qui substituerait à la loi du nombre la prépondérance des minorités.

Agréez, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments dévoués.

ANDRIEUX,
Député des Basses-Alpes,
Membre du Comité pour la Défense du Suffrage Universel.

GRAINS D'HUMOUR

Le Parlement se donne vraiment beaucoup de mal pour mettre sur pied une réforme électorale qui puisse assurer la représentation équitable des minorités sans déplacer l'axe de la majorité parlementaire et sans nuire à la réélection des députés sortants si manifestement liée à la solidité du régime républicain.

Aussi est-il bien fâcheux qu'il y ait des esprits assez peu au courant des hautes spéculations de la politique pour ne pas comprendre que la réforme électorale doit passer avant les questions secondaires que soulèvent les programmes politiques : réduction du nombre des députés et des fonctionnaires, suppression des Conseils d'arrondissement, diminution des gros traitements, revision de l'assiette de l'impôt.

Telle n'a pas été, il est vrai, l'opinion de ces municipalités qui trouvant de l'étroitesse au mandat municipal, se sont héroïquement jointes à la phalange des députés qui oublie le poids des ans et les douleurs du rhumatisme dans les combats oratoires qu'elle livre pour la réforme appelée à révolutionner le code électoral.

Par contre d'autres municipalités, parmi lesquelles figure la nôtre, ont préféré borner leur activité aux projets d'édilité dont l'imagination de leurs administrés caresse avec délices la vision anticipée : adduction d'eau, constructions d'égouts, de water-closets, d'urinoirs, de mairies, réglementation du balayage, etc.

A l'idée de ces merveilles qui seront certainement réalisées avant la Trinité, le sceptique le plus endurci sentira se rouvrir en lui-même les sources de l'émotion et il invoquera le jour où le balai municipal nettoiera, à l'heure prescrite, les immondices de la rue et celui où les water-closets offriront à l'inquiétude du passant un abri sûr dans une atmosphère désodorisée et que traversent les rayons adoucis d'une ampoule électrique

Comment, du reste, ne pas faire confiance à une municipalité qui, par contrat authentique, vient de transférer à la société de la Haute-Durance le monopole de l'éclairage électrique de la ville et qui a inscrit au budget de 1913 un crédit de deux cent francs pour remédier à l'incroyable pénurie de la bibliothèque municipale ?

POUR LA PAIX

Le grand-duc Nicolas vient d'assister à nos grandes manœuvres. Partout le spectacle qu'il a eu sous les yeux a été grandiose ; mais dans l'Est, à quelques kilomètres de la frontière, il fut particulièrement impressionnant. Après la revue passée sur le plateau de Malzéville, notre hôte ne put dissimuler son émotion, ni son admiration pour nos troupes et il rendit un public hommage à leur tenue et à leur endurance. Ces éloges trouveront en France un écho sympathique, mais on sera surtout heureux de savoir que l'oncle de l'empereur de Russie a acquis la certitude que notre armée était prête, plus que jamais, à soutenir éventuellement l'honneur de notre pays, et à justifier la confiance que la puissance amie et alliée a placée en elle. Les alliances, en effet, pour être durables, doivent être basées non sur des sentiments, mais sur des intérêts.

Or, la France tient essentiellement à la solidité de l'alliance franco russe, parce qu'elle y voit avec raison un gage de paix très réel, parce qu'il est basé sur l'équilibre des forces européennes.

Que notre armée nous serve donc, par son prestige, à assurer la paix et, en cela même, elle remplira brillamment sa tache patriotique.

Autour de Paul Arène

(suite)

De la *Revue Bleue*.

EN FEUILLETANT L'ŒUVRE D'ARÈNE

Le mérite d'Arène fut de saisir et de fixer avec son aspect, ses traditions, ses habitants, la physionomie d'un petit coin de France, de rendre sa province avec toute l'originalité qu'elle possédait encore, mais perd un peu tous les jours, grâce aux heureux effets du progrès.

Il nous a conservé l'image d'une Provence qui s'en va. Plus poétique que ne la montre Aicard, aussi savoureuse que la chante Mistral, elle est tout entière dans les livres d'Arène avec son soleil, ses parfums grisants, ses couleurs lumineuses, et en fait tous les frais.

L'œuvre d'Arène est multiple. Il a débuté au théâtre, à l'Odéon, par un acte en vers ; il écrivit encore de petits ouvrages dramatiques, à-propos ou prologues surtout, et même, de véritables comédies.

Des vers aussi, disséminés un peu partout ; chansons composées au gré de sa fantaisie, petits poèmes insérés dans des journaux quelconques ou demeurés inédits.

La plupart sont pleins de fraîcheur et de grâce. Il ne furent réunis en volume qu'après la mort d'Arène par les soins de Me Mariani, dans une édition malheureusement trop rare, tirée seulement à deux cents exemplaires réservés à quelques intimes.

Un véritable roman *Domnine*, le seul digne de ce titre d'ailleurs, car la *Chèvre d'Or* n'est qu'un beau conte merveilleux, *Jean des Figues* une historiette alerte et savoureuse.

Mais Paul Arène, contant joliment, parce qu'il aime cela, demeure, en bon méridional, trop nonchalant pour s'attaquer à des œuvres de longue haleine ; par goût, il s'en tient généralement à des contes en cent lignes, des nouvelles en quelques pages ; mais dans ce genre il a donné de véritables merveilles.

Consciencieux, et ayant surtout le respect et l'amour de son art, Paul Arène ne livre rien au public qui ne soit parfait. Dans les journaux à un sou qui les recueillent, ses récits, autant de petits chefs d'œuvre, brillent comme de purs joyaux enchâssés dans une grossière monture de fer perles égarées parmi de banales et laides verroteries.

Arène travaillait assez irrégulièrement et sans beaucoup d'assiduité. Ne produisant souvent qu'un conte par semaine, il lui consacrait vingt-quatre heures, le réécrivant trois fois.

Au début de l'après midi généralement, ayant choisi un sujet, il jetait sur son papier, au courant de la plume, ce que lui inspirait sa matière. Puis le soir, à la fraîcheur après sa promenade coutumière, au grand air, reprenant son ébauche, il l'épurait, la corrigeait, la refaisait toute. Enfin le matin, suivant, à l'heure où l'on a la tête fraîche et les idées nettes, venait la transcription définitive ; non pas une simple copie, mais une nouvelle et plus parfaite rédaction, qui parvenait enfin à satisfaire le goût littéraire, très pur, d'Arène.

Les amis d'Arène se souviennent d'une phrase qu'il répétait volontiers : « Il y a trois Arène en moi, disait-il : celui du matin, et je vous assure qu'il est quelquefois charmant, celui de l'après-midi, déjà un peu alourdi par la boisson (1) enfin, celui du soir, auquel il ne faut rien dire. »

Ceux qui l'ont bien connu ajoutent qu'en revanche ce noctambule susceptible, causeur spirituel, devenait des plus expansifs. Il devait probablement à ces heures, lorsqu'il restait en tête avec son papier, s'épancher en verve gauloise, parfois un peu excessive ; quelques exemples en demeure dans le recueil intitulé : Le Midi bouge, mais le plus souvent, l'Arène délicat, plein de bon sens et de mesure, du matin venait corriger ce que son compagnon de la veille avait laissé passer de par trop endiablé.

La forme d'Arène est absolument personnelle. On peut le remarquer en passant, peut-être le jeune écrivain qui débutait en 1865 et devait écrire jusqu'en 1896, jusqu'à sa sa mort, dût-il à son éducation provinciale et terrienne d'échapper à toutes les coteries littéraires, de ne devenir ni parnassien, ni symboliste, ni autre chose, de ne s'enrôler sous aucun drapeau, d'être lui même, et non pas le représentant d'une doctrine, le disciple d'Un tel ; — ce qui lui permit de railler toutes les écoles.

Il a un langage très pur, emploie des tours très simples, et cela est délicat, gracieux, élégant, parfois d'une saveur piquante. On ne trouve pas dans ses livres, pas même dans ses vers, de grands élans lyriques, des accents pathétiques, mais tout est très naturel, très sincère, et rien ne choque ni ne heurte. il n'y a pas un mot rébarbatif ou hérissé, pas une phrase ou un sens douteux Son style fait songer aux montagnes de son pays dont les arêtes aiguës, les contours précis, se découpent sur le ciel bleu, nettement, mais sans dureté, car un halo lumineux les entoure.

Son grand art est de ne point en avoir ; deux adjectifs suffisent à caractériser son talent littéraire : il est simple et spontané.

On peut imiter d'autres écrivains ; le plus grave défaut des meilleurs est d'avoir servi de modèle à toute une pléïade de médiocres ; on n'imite pas Paul Arène. Il écrit, ainsi que chante la cigale de son pays, selon l'inspiration, sans règles ni principes ; et si l'on a pu, comme le constatait dans un discours M. J Reinach, decouvrir « son procédé » c'est qu'il n'en avait pas.

Le seul auteur dont la manière se rapproche un peu de la sienne, dans leurs premières œuvres du moins, est cet autre Provençal, Alphonse Daudet. On sait qu'il collaborèrent quelquefois (2), mais peut être ne le devinerait-on pas.

Une note pittoresque est donnée au langage d'Arène par ses souvenirs d'enfance. Il émaille

(1) On sait qu'Arène manquait parfois un peu de sobriété, et professait notamment pour la bière et l'absinthe une sympathie immodérée.

(2) Divers bruits ont couru au sujet de la collaboration d'Arène aux « Lettres de mon moulin » ; on accusa Daudet d'avoir volé son camarade et profité même des idées que celui-ci livrait dans des conversations. D'après Han Ryner, qui le tient d'Arène lui-même, voici quelle serait la vérité.

Tous deux auraient participé à des contes en cent lignes parus dans le "Figaro" entre 1865 et 1868, et

© VILLE DE SISTERON

son langage d'expressions locales, et pour designer les choses, emploie le terme dont on use dans son pays, qu'il connut d'abord. Et c'est le chevreau qui devient « biquet », la repasseuse qui reprend le nom « d'estireuse », etc.

Puis des locutions provençales interviennent : « Le blé de lune » — ainsi les maraudeurs désignent leurs récoltes faites furtivement, sous la lune — ou « la mère des jours n'est pas perdue », manière imagée de dire que demain permettra d'achever ce qu'on laisse aujourd'hui ; pensée qui revient souvent à l'esprit des bons paysans nonchalants.

Je ne sais pas l'impression que ces termes produisent aux étrangers ; peut être considèrent-ils leur emploi comme un artifice commode, mais pour nous autres Sisteronais, c'est tout le pays qui vibre dans le son des syllabes familières, retrouvées au hasard d'une lecture.

APRÈS SA MORT

C'est à Sisteron que Paul Arène naquit, et c'est là aussi qu'on devait le ramener après sa mort, survenue brusquement à Antibes, en décembre 1896.

Il voulut reposer sous cette terre provençale qu'il avait chantée, auprès des siens, et l'on trouve sa sépulture dans le petit cimetière de Sisteron.

En Provence, sous le soleil réchauffant, la lumière claire et presque trop crue, tout appelle à la vie, à la vie active. Rien n'invite à la rêverie, ne parle à l'âme de regrets et de souvenirs, ne fait songer à ceux qui ne sont plus. On les abandonne pour le présent ; le culte du passé n'existe pas.

Mais les tombes que nul ne visite ne sont pas tristes. La terre leur est douce, la nature clémente. Autour des chapelles sur de simples croix, pousse toute une végétation d'herbes folles et de fleurs ; des roses et des iris surtout, consacrant leur parfum et leur beauté aux morts solitaires.

Et c'est ainsi qu'autour de la pierre d'Arène et jusque sur le sentier, s'élèvent de grands iris violets, faisant au poète l'offrande embeaumée de leur calice sombre.

Nulle part, Arène ne pourrait être mieux à sa place que parmi ces plantes que nul ne cultive, mais qui s'épanouissent librement, au hasard ; les ornements fragiles dus à un destin bienveillant sont bien ceux qui conviennent au doux philosophe que les problèmes de l'eau-delà préoccupèrent peu, et qui sans convictions métaphysiques bien nettes, mourut confiant et paisible ; car croyant à l'infini mensuétude de Dieu, il ne cherchait pas plus loin.

Il serait peut-être téméraire et pas très orthodoxe d'en faire un chrétien. Seulement, même « à l'heure où l'on ne croit plus guère » (l'expression est sienne), il se souvient d'avoir été l'enfant de chœur qui, par les matins de printemps, suivait à travers les sentiers fleuris d'aubépines, le prêtre visitant ses ouailles. Dieu est mêlé à ses plus jolies et plus délicates impressions d'enfant, et il garde des originaux saints de Provence un souvenir poétique, à peine teinté d'ironie.

Et dans sa religiosité inconsciente, on retrouve la confiance du petit garçon, qui rêvant la miséricorde divine, un soir qu'il s'endormait « en état de péché mortel », vit Dieu descendre aux enfers, fleurir le séjour exécrable, et malgré les objurgations de saint-Pierre scandalisé, faire grâce aux damnés (1).

Sur sa tombe on lit cette épitaphe qu'il composa lui même, ainsi que le prouve sa signature.

« Ieu m'envau, l'amo ravido,
D'agué pantaïa ma vido.
PAU ARÈNO ». (2)

Dans ces mots, on retrouve toute la philosophie ingénue, faite surtout d'insouciance des bons Provençaux, qui fut celle d'Arène, cigale peu préoccupée du lendemain pourvu que le présent soit joyeux, et comptant vaguement sur quelque Providence mystérieuse qui la nourrira l'hiver venu.

Sous ces lignes d'Arène on lit ces vers signés simplement des initiales A.S.

« Hôte du paysage où ton esprit courait
D'Avignon aux cents tours au port bleu de Martigues,
De la ruelle obscure où Domnine pleurait,
Au jardin paternel où rêvait Jean des Figues ».

Ce quatrain est extrait d'un poème qu'Armand Sylvestre composa sur la mort et à la gloire de son ami Paul Arène.

Puis sur une petite pierre verticale, au dessous de l'indication « Famille A. Arène », s'étend l'inscription suivante : « Ici repose auprès de son père Adolphe et de sa mère Marie Louise-Reine Lagrange, le poète et écrivain Paul Arène, né à Sisteron en 1843, mort à Antibes en 1896.

On n'a point, comme le conseillait Stiégler, mis sur la tombe une cigale, mais un petit coq en pierre, dressé sur ses ergots, porte fièrement en collier une couronne d'immortelles artificielles et de violettes fanées.

* * *

Au lendemain de la mort d'Arène, tous les journaux, dont plusieurs l'avaient eu comme collaborateur, publièrent de brefs articles nécrologiques, unanimement élogieux. L'un d'eux, le *Journal*, se fit même représenter aux obsèques.

Et tout de suite quelques amis de l'écrivain, songèrent à élever en son honneur un modeste monument dans sa ville natale. Un groupement fut vite constitué, sous le patronage de quelques félibres : Sextius Michel, Benjamin Constant, Félix Gras et Maurice Faure. Le maire de Sisteron et le président du Comité des fêtes de la ville s'y joignirent, et quelques mois après, le 8 août 1897, un buste d'Arène ébauché déjà par Injalbert, du vivant du modèle, fut érigé sur le Place de l'Eglise avec l'accompagnement de discours et de fanfares obligatoire.

Une fois encore on parla d'Arène ; on transporta même son buste à une extrémité du cours, qui prit le nom de cours Paul Arène. Ce fut pendant les fêtes du félibrige dont la réunion annuelle eut lieu à Sisteron en 1908, les 12, 13, 14 et 15 septembre. Arène avait été félibre ; on lui devait au moins un souvenir ; et si les jeux floraux et la cour d'amour eurent surtout pour résultat de satisfaire le désir de gloriole des poètes, poètesses et et poèteraux de la région, plus d'un ancien ami de l'écrivain se rappela peut-être d'autres réunions jadis aux environs de Paris, auxquelles il avait pris part.

Trop fin pour être goûté du grand public, c'est à dire de la majorité des médiocres, qui avait parcouru ceux de ses contes donnés par leur journal, Arène ne pouvait demeurer que pour les lettrés. Quelques-uns, qui, généralement l'ont connu et fréquenté, le lisent encore. Les jeunes gens l'ignorent.

A Sisteron, où l'on aurait dû, mieux qu'ailleurs, garder sa mémoire, il a été plus vite et plus complètement oublié encore. Ceux qui n'appartiennent pas à sa génération connaissent son nom, c'est celui d'une promenade publique. Et les petits garçons qui jouent aux billes ou au chat perché autour du buste d'Arène, si quelque passant, curieux de leur savoir, les interroge à son sujet, ne peuvent que mettre un doigt dans leur bouche en prenant un air méditatif et secouer la tête d'un geste exprimant leur ignorance.

PAULE BASSAC.

(FIN).

signés Jean Maurin ; trois au moins seraient d'Arène Le sous-préfet aux champs — La liqueur du Révérend Père — Le Moulin ; peut-être aussi le Curé de Cucugnan. Puis Daudet voulant les faire paraitre en volume et sous son nom, demanda à son ami s'il préférait une restitution ou un échange « J'ai ce "Jean des Figues" dont je ne sors plus » répondit Arène. Et Daudet acheva Jean des Figues « Je peux le dire sans remords, déclarait-il modestement, car tout le charme de "Jean des Figues" est dans la première partie à laquelle je n'ai pas collaboré ».

(1) Cf. "Impressions de semaine sainte".

(2) « Moi je m'en vais l'âme ravie
D'avoir bien réjoui ma vie.
PAUL ARÈNE ».

Cette traduction n'est qu'approximative ; le mot « pantaïa » est trop riche de sens en sa brièveté, pour être exactement traduisible.

Chronique Locale

SISTERON

M. Joly, député, a reçu la lettre suivante :

Digne, le 19 septembre 1912.

Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt que présenterait la concession d'une 2e distribution dans la partie de la banlieue de Sisteron située entre la gare et le quartier Beaulieu inclus, et sur la nécessité d'améliorer le service et la distribution dans le quartier situé entre Beaulieu et le Jabron.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que cette question a fait l'objet d'une étude sur place dont le dossier est prêt à être transmis à mon administration, la réalisation de la mesure sollicitée devant entraîner une augmentation de dépense que je n'ai pas le moyen d'autoriser moi même.

Il ne manque plus au dossier que l'extrait de la délibération que doit prendre le Conseil Municipal de Sisteron pour appuyer les désiderata des habitants du quartier intéressés

Je rappelle cette affaire à M. le Maire de Sisteron, en le priant de vouloir bien faire le plus tôt possible le nécessaire.

Dès la réception du document en question, les propositions utiles seront transmises à Paris.

Je vous prie d'agréer, etc.

Le Directeur des Basses-Alpes.
BLANQUET.

Adjudication. — Le Maire de Sisteron à l'honneur d'informer les commerçants que l'adjudication des fournitures nécessaires à l'Ecole Supérieure pendant l'année scolaire 1912 et 1913 aura lieu à la Mairie sur soumissions cachetées le lundi 30 septembre à 4 heures du soir.

Nos bleus. — Voici l'affectation des jeunes gens de Sisteron, de Vilhosc et d'Authon qui vont rejoindre leur garnison : Reynaud Henri, au 3e de ligne à Digne ; Figuière Maxime, 3e de ligne à Digne ; Martel Louis et Figuière Louis affectés au 112e de ligne à Antibes ; Javel Gustave, Lieutier Marcel affectés au 112e à Nice, Reynier Ludovic, 55e d'artillerie à Nice ; Rullan Michel, au 3e de ligne à Nice ; Collombon Gabriel, au 111e de ligne à Toulon ; Arnaud Régis, au 4e génie à Briançon. — Roux Henri et Reynaud Maximien, de Vilhosc, affectés au 3e de ligne à Nice ; Nury et Leydet, d'Authon, affectés au 112e de ligne à Nice ; Trabuc, au 22e chasseurs alpins à Albertville.

Garnison. — M. Pichon, lieutenant commandant la section spéciale du 112e d'infanterie à Sisteron, vient, par décision ministérielle, d'être promu capitaine sur place et dans les même fonctions.

Nos félicitations au nouveau promu.

A la Sous-Préfecture. — M. Martin, expéditionnaire à la Sous-Préfecture de Sisteron, est nommé en la même qualité à la Préfecture, à Digne.

Nos félicitations.

Avis. — Mademoiselle **ODE, corsetière,** prévient son aimable clientèle qu'elle sera à **SISTERON** tous les premiers **jeudis du mois, à l'Hôtel Nègre.**

Société de Tir. — Mardi dernier la Société d'Education morale et physique et de préparation militaire "La Durance", réunie en assemblée générale, a offert un objet d'art à son Conseiller technique M. Pichon, à l'occasion de sa promotion au grade de capitaine.

M. Pichon ému a vivement remercié ses jeunes amis leur promettant de continuer tout son concours à l'œuvre d'éducation morale et physique entreprise par la Société, et leur demandant à eux la plus grande assiduité sans laquelle aucun résultat n'est possible. Le président de la Société, après avoir félicité le Capitaine Pichon de son avancement si mérité, l'a remercié du dévouement qu'il apporte dans son rôle de Conseiller technique l'assurant non seulement de la reconnaissance des membres de la Société mais encore de leur sincère affection.

Disons à ce sujet que les cours de préparation de la Société reprendront en octobre en rappelant que les avantages accordés à ceux qui suivent ces cours et obtiennent le brevet d'aptitude militaire sont, en dehors de leur propre amélioration morale et physique, 1° Choix du régiment, affectation à des emplois spéciaux, devancement d'appel ; 2° pour les mieux préparés et les plus aptes : avancement caporal ou brigadier à 4 mois de service, sous-officier puis officier à 18 mois de service.

L'Union des Sociétés de préparation militaire de France, présidée par M. Chéron, vient de décerner les récompenses suivantes à des membres de la "Durance" :

1° Un diplôme d'honneur à M. Pichon, pour son dévouement comme Conseiller technique de la Société.

2° Une médaille grand module à M, Richaud, classé 1r aux examens du B.A.M. par la Commission de Digne.

3° Une plaquette bronze à M. Martel, pour son tir à l'examen au B.A.M.

Nos félicitations à tous.

Casino. — Les amateurs de cinéma ont appris avec plaisir la réouverture du Casino qui coïncide avec l'ouverture de la saison théâtrale Ils espèrent que sous la direction du nouveau gérant, M. Nouveau, qui dit-on, est un homme du métier, notre scène théâtrale sera de nouveau recherchée par les troupes d'opérettes et d'opéra-comiques en représentations dans le département.

Tombola. — Nous répétons que le tirage de la tombola organisée par le Comité des fêtes est fixe irrévocablement au dimanche 6 octobre, dans la salle de l'ancienne Mairie, à 9 h. du matin, avec l'assistance de M. Ricard brigadier de police.

Les personnes qui n'ont pas encore de billets peuvent donc se hâter, car une délégation du Comité se rendra cette semaine chez les magasiniers pour retirer les carnets.

Voici la nomenclature des lots :

1 buffet,
1 pendule,
1 table à toilette.
1 guéridon,
1 statuette,
1 jardinière,
2 vases artistiques,
1 paire chaussures,
1 sac engrais chimiques,
1 pantalon drap,
1 corbeille de fruits nature,
1 petit guéridon,
1 descente de lit,
1 réveil,
1 ménagère,
1 paire porte-bouquet,
1 réveil,
2 vases porte-bouquet,
1 tableau, portrait,
1 tableau, paysage,
1 service déjeuner,
1 ombrelle,
1 parapluie,
1 rucher tour de cou,
1 coffret parfumerie,
1 douzaine couteaux,
1 réveil,
1 boite savonnettes,
1 jardinière porcelaine,
1 carpette linoleum,
1 compotier,
1 tableau, sujet militaire,
1 casserole aluminium,
1 petite sacoche,
1 tricot combinaison,
1 sachet,
1 porte bouquet,
1 bouteille Eau de Cologne et une surprise,
1 surtout en cristal,
1 bouteille liqueur,
1 tire-lire,
1 trompe bicyclette,
1 douzaine mouchoirs,
1 cruche,
1 pipe.

Cinéma. — Nous apprenons avec plaisir que le cinéma LE RÊVE reprendra le cours de ses séances samedi prochain 5 octobre. Grâce aux programmes encore améliorés qui seront donnés, grâce à la nouvelle installation du Casino et à l'amabilité des nouveaux directeurs, M. et Mme Nouveau, nous avons là de belles soirées en perspective.

Foire. — La foire qui s'est tenue chez nous lundi dernier, a été fortement contrariée par le temps incertain de la veille. Alors que d'habitude cette foire se classait parmi les meilleures, elle a été cette année assez négligée ; il est nécessaire aussi d'ajouter qu'une foire se tenait également le même jour à Laragne, ce qui fait que le tout réuni a porté tort à la notre dont voici la mercuriale :

Bœufs, de 85 à 88 fr. les 100 kilos ; moutons, de 0.95 à 1 fr. le kilo ; brebis, de 0,80 à 0,85 ; agneaux, de 1 à 1,10 ; porc gras, de 1,35 à 1,40 le kilo ; porcelets, de 35 à 45 fr. pièce ;

© VILLE DE SISTERON

blé, de 35 à 36 fr. les 128 kilos, avoine de 18 à 19 fr. les 100 kilos ; orge, 18 ; seigle, 17 ; pezottes, 3,50 le double décalitre ; sainfoin, de 2,60 à 2,70 ; amandes dures, 3,75 le double décalitre ; amandes princesses, de 1,40 à 1,50 le kilo ; fenusse, 0,50 ; cire, 1,40 ; poulets, de 3 à 3,50 la paire ; œufs, 1,20 la douzaine.

ETAT-CIVIL
du 20 au 27 septembre 1912

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre M. Chatel Henri Eugène-Frédéric, voyageur de commerce et Mlle Anglès Louise Léontine-Anne

Entre M. Chrystol Martial Siméon, cultivateur à la Tour d'Aigues et Mlle Boucher Claire-Constance-Marie, s. p.

DÉCÈS

Pellissier Joseph, cult, 74 ans, hospice.
Bouchet Marcelin, cult. 53 ans, hospice.

LES BONS-ENFANTS

Programme de la Fête. — Dimanche de 2 heures à 6 heures du soir : *Grand bal public ; Ouverture du Tir à la Cible*, prix : **10** francs, le fusil de chasse lisse est seul admis. A 8 heures du soir : Reprise du Bal ; Illuminations.

Lundi à 9 heures du matin : **Grand Concours de Boules.** 1r prix : **25** francs et la moitié des entrées ; 2e prix : l'autre moitié des entrées. Le droit d'entrée est fixé à 2 francs ; se faire inscrire à la salle d'Ecole ; règlement habituel.

De **2** heures à 6 heures du soir : *Continuation du Tir à la Cible*,

Le meilleur accueil est réservé aux etrangers. La municipalité décline toute responsabilité en cas d'accident.

Pour le Maire,
l'Adjoint délégué :
BONTOUX.

= =

Agenda P.-L.-M. 1913. — Nous apprenons que l'Agenda P-L-M 1913, actuellement sous presse, va paraitre incessamment. A côté d'articles d'un haut intérêt sur le grand tourisme, d'admirables descriptions des plus belles régions de la France, de nouvelles signées par les maitres du genre, l'édition 1913 nous réserve la surprise de forts beaux hors-texte en couleurs.

Le prix de cette remarquable publication restera néanmoins fixé à 1 fr. 50

On demande bonnes femmes, travail assuré. S'adresser chez MM. FERRAND et SAGNAIL, chiffons, rue Saunerie.

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie Pascal LIEUTIER, sur la Place.

A Céder de suite
pour cause de santé
Msgasin de mercerie, lingerie et bonnetterie

Ce magasin compte 40 ans d'existence et possède une clientèle sérieuse. Il est situé au centre des affaires.

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

CABINET DENTAIRE
— A. MEYER —
21, Rue de Provence, DIGNE
A. MEYER et L. PETIT
Prothésiste et Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Nancy
Visibles les **5** et **6** de chaque mois
Hôtel Nègre, SISTERON

Avis aux Bègues

M. le Pr LOUBET, Dr de l'« Institut des Bègues de Paris », auteur du traitement nouveau pour la guérison du bégaiement et de toutes les maladies de la parole, donnera des consultations à cet effet :

à **SISTERON**, Grand Hôtel des Acacias, le mercredi 16 octobre prochain.

à **Digne**, Hôtel Rémusat, le jeudi 17,

à **Manosque**, Hôtel des Postes, le vendredi 18.

On sait que l'éminent praticien garanti la guérison radicale des sujets qui suivent son traitement rationnel.

Etude de Me Pierre BOREL,
LICENCIÉ EN DROIT, NOTAIRE
à **Sisteron** (B.-A.)

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

1° Une jolie petite **MAISON**, composée de 8 pièces, avec toutes commodités, sise à **Mison**, hameau des Armands.

2° Une **Blâche**, même commune, quartier de Maugrach.

Prix à débattre

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me BOREL, notaire, chargé de la vente.

Voulez-vous guérir à bon marché la *constipation ?* Employez les *Pilules Suisses*. Dépense 3 à 6 centimes par jour. 1 fr. 50 la boite de *50 pilules*. Toutes pharmacies.

Nombreuses attestations

Des milliers de malades reconnaissants déclarent que la Poudre Louis Legras est le spécifique par excellence de toutes les maladies des bronches et des poumons, la Poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Eposition Universelle de 1900, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

RETARD DES ÉPOQUES,
Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez tout essayé sans résultat, *écrivez en toute confiance au* Dr du Laboratoire de Spécialités, 11, Boul. Papin, LILLE, *qui vous indiquera un moyen efficace, garanti et sans danger.*

A louer de suite

Grand local pouvant servir au commerce, situé sur la Place.

S'adresser chez M. Francis Jourdan Cycles, rue Droite, Sisteron.

BONNE OCCASION. A VENDRE AUTOMOBILE

marque Raynaud, 4 places, tonneau démontable, magnéto et accessoires. Essais sur n'importe quel parcours.
Prix modéré
S'adresser au bureau du journal.

UN PRÊTRE offre de faire connaitre gratuitement recettes infaillibles pour guérir rapidement et radicalement les **Ulcères variqueux, Plaies des jambes, Eczémas,** toutes Maladies de la peau et du cuir chevelu, **Epilepsie, Neurasthénie, Maladies du Système nerveux, Douleurs, Goutte, Rhumatismes,** Ecrire à l'Abbé **LAURET**, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

STATIONS THERMALES

Aix-les Bains — Châtelguyon — Evian-les-Bains — Genève — Menthon (Lac d'Annecy) — Uriage (Grenoble) — Royat — Thonon-les-Bains — Vals — Vichy, etc...

Billets d'aller et retour collectifs 2e et 3e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation délivrés du 1r Septembre au 15 Octobre, dans toutes les gares du réseau P-L-M aux familles d'au moins deux personnes voyageant ensemble.

Minimum de parcours simple : 150 kilomèt.

Prix : La première personne paie le tarif général, la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 o/o, la troisième et les suivantes d'une réduction de 75 o/o.

Arrêts facultatifs

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Bulletin Financier

Notre marché débute ferme, mais des réalisations de bénéfices et un certain ralentissement des affaires ne tardent pas à l'alourdir.

Le 3 0/0, reste faible à 91.15.

Les Fonds d'Etats étrangers fléchissent pour la plupart : Italien 96.80 Turc 90.45 ; Consolidé Russes 94.40.

Les Etablissements de Crédit restent fermes : Comptoir d'Escompte à 1.042 ; Crédit Foncier 855 ; Société Générale 841, Banque Franco Américaine 515 ; Banco di Roma 116.

Les valeurs d'électricité maintiennent leur bonne tendance : Energie Industrielle 96.

Les valeurs Industrielles fléchissent à la suite de réalisations : Wagons de Saint-Pétersbourg 421.

Le compartiment cuprifère reste bien traité : Boléo 911.

Piombino reste demandé à 153.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

MESDAMES pour ***Douleurs, Irrégularités, Suppressions*** ou tout **RETARD DES EPOQUES** adressez-vous de préférence *à un pharmacien* qui vous indiquera un produit sérieux et efficace. Ecrire en confiance LACROIX phien-spécialiste, Lille (Nord), qui vous enverra tous renseignements.

LA VIE HEUREUSE

Au moment où après un long séjour, fertile en épisodes de toute sorte Moulay Hafid quitte la France, on se demande l'impression que laisse en définitive cet hôte et cette visite peu ordinaires. Sympathie ? Antipathie ? Curiosité ? Cette impression est résumée en une vivante et symbolique composition du maître Strimpl dans la **Vie Heureuse** du 15 septembre. Mais ce n'est qu'une page d'une attrayante actualité, parmi tant d'autres. M. Georges Ricou y rappelle ses *souvenirs sur Massenet*, qu'illustrent des photographies inédites. Pierre de Trescères présente un tableau véridique et piquant de *La Vie Mondaine à Pétersbourg* ; des lettres inédites d'Adèle Victor Hugo dépeignent *La vie de la famille Hugo à Jersey*. On y a sous les yeux en de précises et pittoresques photos heureusement commentées l'*Ecole Agricole* ouverte aux femmes à Grignon, et *l'Ecole des Chasseresses*, ces deux dernières — et diverses — conquêtes du féminisme. On y voit le *Roi d'Espagne jugeant un concours de Chapeaux. Sarah Bernhard « souveraine » de Belle-Isle* et la récente *Résurection des deux explorateurs danois* qu'on croyait perdus. Le maître Brissaud y représente pour la postérité *le Jeu à la mode : les casseurs d'assiettes.* L'image des nouveautés les plus élégantes de la Mode y annonce *le grand numéro de la Mode d'Octobre.* Et une comédie une nouvelle de sentiment et d'humour, des chroniques signées Léon Séché, Henry Bidou, A.-L. de Péréra, Sybil de Lancey, font de **La Vie Heureuse** de Septembre un véritable numéro de rentrée.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes.

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'ont plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?
Si oui, employez le ROYAL WINDSOR
Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

L'eau cosmétique des frères Saint-Joseph est le moyen le plus puissant pour conserver et rétablir la vue ; fortifier les yeux et les paupières.
Prix du flacon : 5 francs.

HÉMORROÏDES
prompt soulagement, guérison rapide par
LE VÉRITABLE
ONGUENT CANET-GIRARD
ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les *plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces.* Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des *tumeurs, excroissances de chair,* les *abcès* et la *gangrène.*
Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature ci-contre.
PRIX DU ROULEAU : 2 FR. — FRANCO POSTE : 2 FR. 20.
VÉRITÉ, Pharmacie, 10, Rue de Turenne, Paris.

UN BON REMÈDE POUR LA GORGE

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotement de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Vatel ; quelques jours de traitement suffisent. — Une boite de tablettes da Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à M. H. Berthiot, rue des Lions, 14, Paris.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qui l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire à M. Vincent 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis, franco et par courrier et enverra les indications demandées.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN
Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures — Antirouille — Eponges
Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

NOUVEAUTÉS !
Demandez chez tous les Libraires
1° La colle blanche supérieure
"FIXOL"
Se fait en 2 grandeurs de flacons
0 fr. 95 et 1 fr. 90
La meilleure des colles actuelles
POUR TOUS USAGES
2° L'encrier breveté S. G. D. G.
Inversable à niveau constant
Le "PLENUM"
Se remplit une fois par an !
4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.
Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Vient de Paraître
LA LIVRAISON
Complet en 20 Livraisons
Un franc net la livraison
LES MERVEILLES DU MONDE
LES PRODIGES DE LA NATURE
LES CRÉATIONS DE L'HOMME
Plus de 700 admirables Photographies
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, 79 Bd St-Germain-PARIS

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN
LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à M. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE EN 1930
25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Produits Alimentaires

Hygiéniques et de Régime
pour
DIABÉTIQUES, DYSPEPTIQUES, ALBUMINURIQUES
et personnes souffrant de l'Estomac
TÉLÉPHONE 44-09

F. GIRAUD

124, Avenue Thiers, LYON

Pain mousseline
Flûtes mousseline
Biscottes mousseline
Céréaline au gluten
Céréaline au Cacao
Céréaline à la viande de bœuf
Semoules mousseline de gluten
Semoules mousselines torréfiées
Flocons mousseline d'avoine
Flocons mousseline d'orge
Flocons mousseline de lentilles
Farine mousseline torréfiée
Farine mousseline de lentilles
Farine mousseline de haricots verts
Crême mousseline d'avoine
Crême mousseline d'orge
Crême mousseline de riz
Crême mousseline de févettes

Petit bananin. — Flocons mousseline haricots et pois verts. — Farine mousseline pois verts. — Crème de banane ; Crème mousseline « Radix », au suc de carotte. — Crème mousseline de pommes reinettes — Crème mousseline d'Epinards. — Crème mousseline de châtaignes.

Les pains et les flûtes se font sans sel pour albuminuriques

La Maison F. GIRAUD a obtenu les plus grandes récompenses dans toutes les Expositions où elle a présenté ses produits

Les demander dans toutes les bonnes maisons d'Alimentation
Boulangeries, Epiceries, etc., etc,

EXIGER LA MARQUE

Seule Maison de vente à Sisteron :

Epicerie Centrale F. AUDIBERT, rue Droite, 43

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, B-A

Impressions commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON